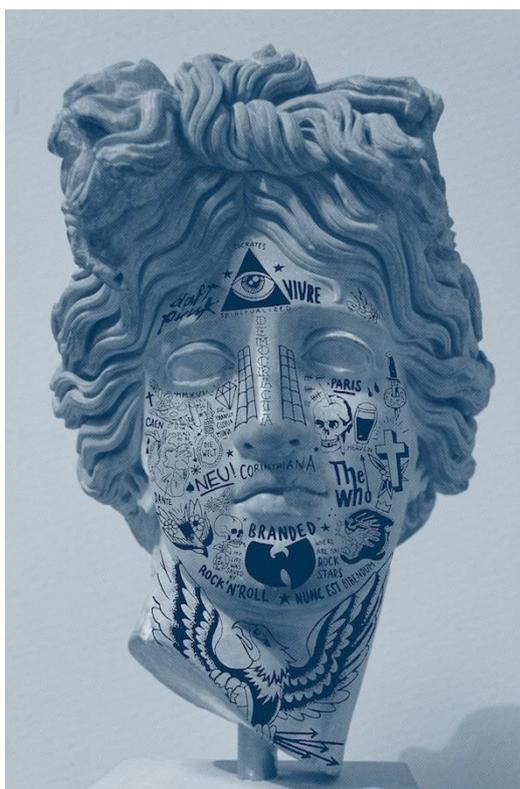


Dossier presse

# WORDS APART



Exposition Collective

Avec Madeleine Aktypi,  
Anne-James Chaton,  
Léo Dorfner,  
Lola Gonzalez,  
Camille Llobet,  
Pauline Simon &  
Christophe Vaubourg.

Du 08/02/2020 au 28/03/2020

Vernissage le vendredi 7 février

À partir de 18h30

19h : Performance Séréndipité de Pauline Simon

12 avenue Auguste Renoir  
Cran Gevrier -74960 Annecy

[www.lepointcommun.eu](http://www.lepointcommun.eu)

[contact@lepointcommun.eu](mailto:contact@lepointcommun.eu)

Cette exposition nous invite à manier et remanier les codes de langage et des écritures anonymes qui habitent notre quotidien.

Les œuvres présentées s'emparent et se jouent des slogans, des noms propres, des propositions intuitives de google, comme autant de matière première à exploiter dans un acte de résistance qui nous pousserait à s'émanciper des formes usuelles de communication et de les ouvrir à notre investigation.

Par le biais du détournement et de l'appropriation, le spectateur est convoqué au centre d'une faille interstitielle, un trou éphémère dans l'espace des données (et du passage de l'information), afin de nous projeter dans une poésie du commun, et un sabotage du récit.

Entre absurde et dérision, les écritures, modifiées, contaminées ou sublimées deviennent des scripts ou des rimes, et se jouent de leurs formes performatives. Ancrée dans un instant furtif, entre apparitions mentales d'une image par sa description et poésies tirées de données internet, "Words Apart" nous invite à franchir les lignes, à les contourner, et à changer les règles du jeu.

***"Everything not saved will be lost" Nitendo, quit screen message, Museum of internet, 2016***

A l'occasion du vernissage de l'exposition, Pauline Simon présentera *Sérendipité*.

*Sérendipité* est un objet connecté. Il prend la forme d'une performance pour une "interprète" porte-parole, qui soutiendrait le discours involontaire issu des propositions intuitives du moteur de recherche Google. Le contenu du discours se réactualise en partie avec le temps, et avec la sensibilité géo-localisée de Google. "J'ai associé Google et sensibilité ? Oui pourquoi pas, je garde cette idée. L'algorithme semi-aléatoire, et la part de hasard, fictive ou réelle qu'il induit, sont ici employés comme un moyen d'échauffement de l'esprit à l'improbable, et comme un générateur de lapsus idéal, pour une expressivité entre sociologique et poétique."

**Pauline Simon** est chorégraphe, interprète, chercheuse. Sa pratique chorégraphique est marquée par une recherche transdisciplinaire (danse, arts visuels, sciences sociales) où la danse se pose comme vecteur autour d'un sujet ou d'un contexte et crée des liens entre l'intime et le politique. Son travail outrepassé une discipline purement chorégraphique et propose des angles de regard sur le réel. Elle s'associe régulièrement avec des artistes, chercheurs/euses, ou des acteur/trices qui s'engagent pour des transformations de la société. Formée à la danse contemporaine à Lyon au CNR, puis au Conservatoire supérieur de Danse à Paris, CNSMDP dans le cursus contemporain.

**Madeleine Aktypi** est une artiste et poétesse d'origine grecque qui explore la relation entre lecture et écriture à travers des plateformes numériques, des éditions multiples, des essais, des performances ou des pièces.

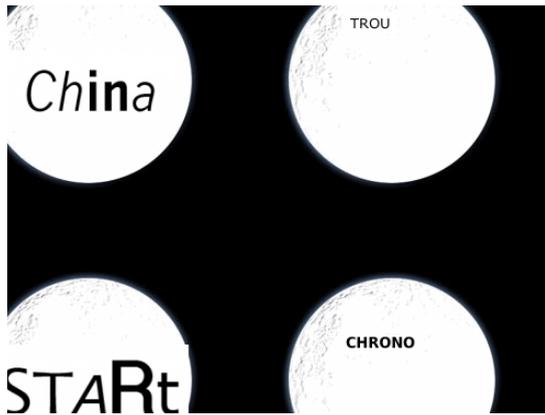
Elle travaille et publie dans le même mouvement ses poèmes en ligne, sur papier ou dans l'espace, par terre et sur le ciment, par la voix, ou encore à la craie. Du livre ou du site à la « lecture assistée » performant en public les états successifs d'un texte, chaque ensemble de poèmes est un processus *trans-langues* ouvert.

Elle a performé à la Galerie Air de Paris, à l'Adresse du Printemps à Toulouse, aux Laboratoires d'Aubervilliers, à la Galerie Houg à Paris, etc. Ses dernières auto-éditions papier sont *Dans le poil du sens* et *I AM GOING TO SAY THIS TWICE*, éd. Drink the king, ainsi que *REST*, éd. ACE (Alex Chevalier Éditions), 2019.

Elle élabore une thèse de recherche-crédation à l'Université de Grenoble, au département Litt & Arts. Elle enseigne à l'École Supérieure d'Art et Design •Grenoble •Valence.

<http://cargocollective.com/madeleine-aktypi>

<https://televisualpoems> est une constellation de textes en expansion lente depuis 2014. De taille variée, chaque texte s'écrit en ligne <https://televisualpoems.hotglue.me> de manière rapide et non-préméditée, par pliage et dépliage, grâce à un outil trouvé ([telescopictext.org](http://telescopictext.org)).



@Madeleine Aktypi, <https://televisualpoems>, 2014

Hand me the towel est une installation écrite à la craie, créée *in situ* sur le sol et les murs du Point commun.

**Surrounded poetry** est une expérience d'écriture menée sur *tumblr* depuis 2012. Les textes sont tapés directement dans la « fenêtre » qui est destinée à l'écriture (« Aa Text »), sans passer par d'autres supports de traitement de texte. Les poèmes flottent « entourés » des contenus du réseau social ainsi que des images « rebloguées » (photographies, gifs, dessins, etc.) sur la page d'accueil du compte [madeleineaktypi.tumblr.com](http://madeleineaktypi.tumblr.com). À la fois archivée et éparpillée, la collection comprend début 2020 quelques 363 postes, images et textes confondus, dont actuellement environ 271 poèmes, captifs de *tumblr*.



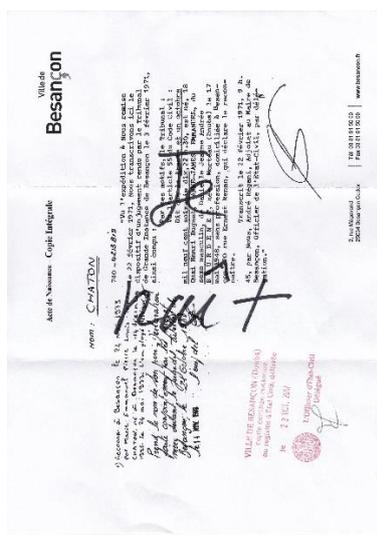
@Madeleine Aktypi, *Surrounded Poetry*, 2012

**Anne-James CHATON** est né à Besançon en 1970. Il vit et travaille à Paris. Il a publié plusieurs recueils aux éditions Al Dante et a rejoint le label allemand Raster-Noton en 2011 avec *Événements 09* puis *Décade*, publié en 2012. En 2016, il publie *Elle regarde passer les gens* aux éditions Verticales et reçoit le prix Charles Vidrac de la Société des Gens de Lettres. Son dernier livre, *L'affaire La Pérouse*, a paru aux éditions P.O.L au mois d'avril 2019. Il a pris part à de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

Les travaux plastiques d'Anne-James Chaton s'enracinent dans une attention portée aux écritures pauvres qui rythment le quotidien des sociétés contemporaines. Ces textualités collectées à même les machines, reçus de banque, tickets de caisses, titres de transports... ce sont enrichies au fil des années d'autres sources telles que la presse quotidienne, le cinéma, l'histoire de la peinture. L'artiste a d'abord développé ses supports de prédilection, les papiers, avant d'explorer d'autres matières telles que le tissu, le métal, la céramique, toujours pour travailler la question du sujet, de l'individu, de l'identité, au travers du graphe.

<https://www.annejameschaton.org/>

La série produite dans le cadre de cette exposition présente une autre façon d'objectiver le « je ». Cette instance réputée subjective répond aux sollicitations des objets de consommation, elle s'en approprie les codes et s'en trouve, en retour, repliée sur le caractère impersonnel du message en se fondant dans ses couleurs et ses typographies. Le « je » n'est dès lors plus ce sujet « parfait » ou « énergique », mais le vecteur du rasoir Gillette ou de la pâte à tartiner Nutella.



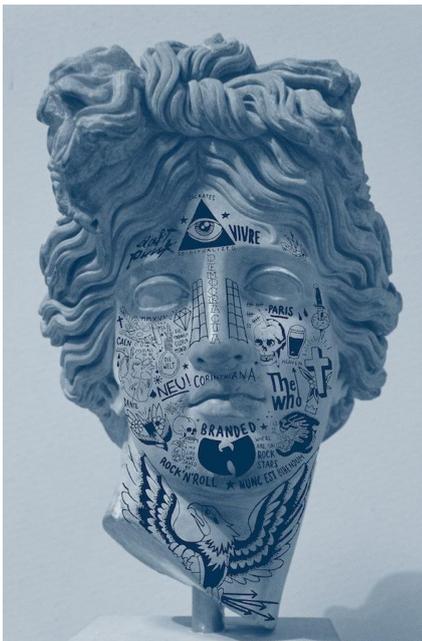
@Anne-James Chaton, *La vie de je*, 2018

## Léo DORFNER

Né à Paris en 1985, vit et travaille à Paris. Originaire de Paris, Léo Dorfner a fait ses études à l'École Nationale Supérieure des beaux-arts de Paris. Aquarelliste virtuose, il ne se restreint pas pour autant à un seul médium. Il développe d'autres techniques telles que le dessin, la peinture ou la photographie.

Aussi bien inspiré par la culture populaire que par la culture savante, le spectre de ses sources iconographiques s'étend de l'art religieux à la mythologie en passant par les cartoons et le cinéma d'auteur. L'artiste voue par ailleurs un véritable culte à l'esthétique rock, influence qui transparaît dans l'ensemble de ses travaux. Porté par des préoccupations formelles, Léo Dorfner choisit d'abord ses sujets pour leur esthétisme et renvoie au spectateur un message qui se veut clair et direct, s'éloignant de la tendance à la conceptualisation extrême de l'art contemporain. Sensible au graphisme des produits de son quotidien – Gitanes, PSG, Tsingtao, Pizza Hut – l'ensemble de son œuvre est parsemé de logos et de slogans publicitaires qui, tels des leitmotifs, s'apparentent aux icônes d'un culte contemporain. Internet constitue également un immense terrain de jeu où il puise son inspiration. Son processus créatif est alimenté par ce flux immédiat et constant d'images qu'il peut détourner, recycler, taguer et réinterpréter à l'infini.

<http://www.leodorfner.net/index.html>



@Léo Dorfner, *Démocratia Corinthiana*, 2016

**Lola GONZALEZ** Née à Angoulême (France) en 1988, Lola Gonzàlez vit à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Lyon en 2012. Des expositions personnelles de son travail ont été organisées au Crédac, à Ivry-sur-Seine (France, 2017) et au centre d'art contemporain Passerelle, à Brest (France, 2016). On a également pu découvrir ses œuvres au sein de plusieurs expositions collectives, notamment au Centre Pompidou, dans le cadre du festival Hors-Pistes (Paris, France, 2014) ; à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne (France), dans le cadre de Rendez-vous/Biennale de Lyon 2015 ; au Kunstverein Sparkasse, à Leipzig (Allemagne, 2014) et à La Galerie de Noisy-le-Sec (France, 2014). Elle est lauréate du Prix Meurice pour l'art contemporain 2016, et est représentée par la galerie Marcelle Alix, Paris.

<https://lola-gonzalez.com/>

Chaque film que fait Lola Gonzàlez invente celui d'après. L'ensemble dessine une obsession, comme un rêve qui n'en finit pas de revenir, nuit après nuit, et qui a son influence pendant le jour. L'apparente légèreté qui se dégage des premiers films « entre copains » s'est évaporée au profit d'un désir plus ouvert sur le monde. Comme un rituel magique, les films de Lola Gonzàlez s'ouvrent sur ces jeunes gens tournés vers l'extérieur, vers le paysage. Sont-ils capables d'y voir un signe qu'ils interprètent tous de la même façon ? À chaque fois, un bouleversant synchronisme s'installe et crée une situation où la communication passe par les corps qui se frôlent et se touchent volontairement.

Vidéo : "Summer camp" est une potentielle suite de la vidéo "Winter Is coming".

Quatre hommes s'entraînent, physiquement et psychologiquement dans une maison, ils semblent se préparer à quelque chose. Ils nomment des listes de prénoms qu'ils inscrivent sur les murs et vont vers un chant collectif basé sur ces prénoms, entre religion et militarisme. Ils vont passer à l'acte.



@Lola Gonzalez, Summer Camp, 2015

## Camille LLOBET

Les contrées du langage et les rouages de la perception  
Sensible sont les terrains d'investigation de Camille  
Llobet. Chercheuse, elle aime les petites choses peu remarquées,  
mène des enquêtes et passe au tamis des échantillons de gestes,  
de regards et de mots. D'une manière ou d'une autre, ses travaux  
font presque toujours intervenir l'écoute, la description, la  
lecture, la diction ; des actes parlants qu'elle observe à la  
loupe pour voir comment se formule le langage à travers nos  
corps, là où se jouent des tentatives de compréhension de  
l'Autre et du monde extérieur.

<http://www.camillellobet.fr/>

H. 0<sup>m</sup>.33, L. 0<sup>m</sup>.28, B..

Vêtu d'un justaucorps rayé, jaune et brun, et de grègues ballon-  
nées il a les cheveux ras, la barbe en pointe. Devant lui sont  
posés des gantelets et un casque sur lequel il appuie la main  
droite. Vu jusqu'aux genoux ; petite fig.

@Camille Llobet, Ekphrasis, 2017

Issue de la rhétorique de  
l'Antiquité grecque,  
l'ekphrasis désigne la  
description d'une œuvre d'art  
et à l'origine, rend compte du  
pictural par la spécificité du  
langage verbal. Une série de  
descriptions récoltées dans des  
catalogues descriptifs de  
tableaux : indexes et archives  
de collections d'œuvres. Ce  
style descriptif d'archivage et  
de reproduction antérieur à la  
photographie, est ensuite  
agrandi et décalqué  
minutieusement pour prendre la  
dimension d'une image exposée.

**Pauline SIMON** est chorégraphe, interprète, chercheuse. Sa pratique chorégraphique est marquée par une recherche transdisciplinaire (danse, arts visuels, sciences sociales) où la danse se pose comme vecteur autour d'un sujet ou d'un contexte et crée des liens entre l'intime et le politique. Son travail outrepassé une discipline purement chorégraphique et propose des angles de regard sur le réel. Elle s'associe régulièrement avec des artistes, chercheurs/euses, ou des acteur/trices qui s'engagent pour des transformations de la société.

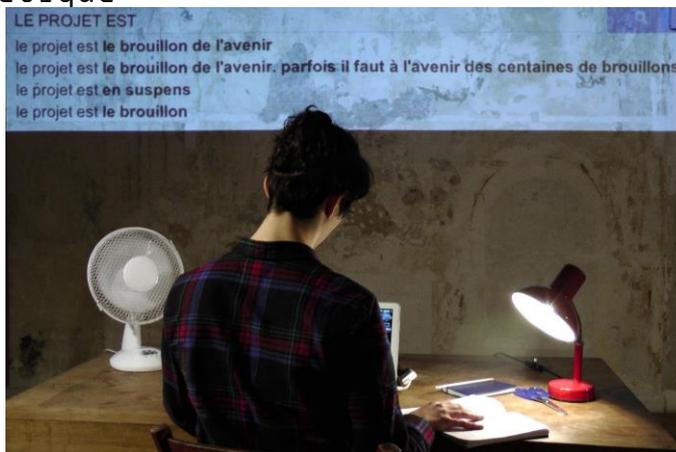
Formée à la danse contemporaine à Lyon au CNR, puis au Conservatoire supérieur de Danse à Paris, CNSMDP dans le cursus contemporain.

<https://paulinesimon.carbonmade.com/>

### **Performance : Sérendipité**

Sérendipité est un objet connecté. Il prend la forme d'une performance pour une "interprète" porte-parole, qui soutiendrait le discours involontaire issu des propositions intuitives du moteur de recherche Google. Le contenu du discours se réactualise en partie avec le temps, et avec la sensibilité géolocalisée de Google. J'ai associé Google et sensibilité ? Oui pourquoi pas, Je garde cette idée.

L'algorithme semi-aléatoire, et la part de hasard, fictive ou réelle qu'il induit, sont ici employés comme un moyen d'échauffement de l'esprit à l'improbable, et comme un générateur de lapsus idéal, pour une expressivité entre sociologique et poétique.



*@Pauline Simon, Sérendipité, 2013*

### **Performance : Lo-fi-danse**

Léa Lansade, interprète danseuse, explore un corps vampirique en prise avec des images en mouvement. Elle se filme depuis chez elle, dans un espace non-circonscrit entre vie et travail, et sa chorégraphie est le produit sauvage et savant des mélanges culturels de danses tirées d'internet, assemblées simultanément par la danseuse et par la sérendipité de Youtube.

La forme habituellement présentée comme une performance live est pour le contexte de l'exposition proposée comme un montage d'archives visuelles du processus de travail dans différents espaces et à différents moments. Conception : Pauline Simon en collaboration avec l'ensemble de l'équipe. Interprétation : Léa Lansade (+ apparitions fortuites) Recherche et collaboration : Corentin le Flohic et Gaëtan Brun-Picard.

## Christophe VAUBOURG

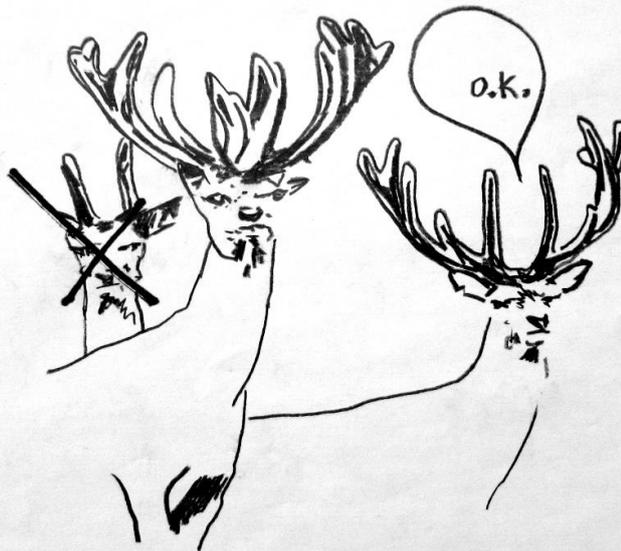
Né en 1972, vit actuellement à Besançon (France) Christophe Vaubourg porte une chemise hawaïenne. Je reconnais alors ce goût particulier qu'il a pour les clichés usés à force d'être cités chargés de ces couches d'appropriations.

Le rapport de conflit texte-image, Christophe Vaubourg le décline sur des supports simples de préférence Même cheap : inscrits au marqueur noir directement sur le mur jusqu'aux verso d'affiches ou des stickers.

Christophe Vaubourg condense de manière percutante et synthétique la grande et la petite histoire, la grande et la sous-culture à travers ces dessins et installations. Ce mixage culturel va de la Guerre des étoiles, aux ouvrages sur l'antéchrist ou les intégristes catholiques américains qu'il déniche via internet en passant par une fascination pour Elvis Presley et la collection d'objets des années 1940. Mélange hétérogène qui fonde sa vision du monde. (...) Stéphanie Jamet-Chavigny

<http://www.christophevaubourg.com/>

<http://www.christophevaubourg.com/index.php?/when-i-grow-up/>



@Christophe Vaubourg, O.K

## **Le Point Commun** ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

Le Point Commun est un espace d'art dédié à l'art contemporain, sa mission est de promouvoir et de diffuser la création contemporaine.

Depuis janvier 2010, il est dirigé par l'association C.v.a.D, loi 1901, et rassemble espace d'exposition, de production et de médiation, permettant ainsi la rencontre et le dialogue entre artistes et publics.

Conçu comme un lieu dédié à la création contemporaine, Le Point Commun est un lieu d'expositions, de résidences et de productions d'œuvres. Il accueille des artistes émergents ou confirmés, en alternant des expositions monographiques et des expositions collectives dédiées à la jeune création.

Son action sera toujours d'offrir aux artistes un environnement propice à la création par l'organisation de résidences et le soutien à la production de nouveaux travaux. Le soutien à la production d'œuvres est devenu un élément central de la mission que se donne l'association.

Le Point Commun cherche à favoriser la rencontre entre artistes et publics, et propose ainsi des activités et des outils favorisant l'écoute et le dialogue. L'accompagnement des actions de diffusion de l'art contemporain passe par le développement d'outils de médiations : visites commentées, événements en lien avec les expositions ...

Artistes accueillis au Point Commun : Vincent Mauger, Marine Wallon, Anne Brégeaut, Documentation Céline Duval, Pauline Bastard, Vincent Broquaire, Adrien Couvrat, Marie Denis, Agnès Caffier, Scénocosme, Johan Parent, Aurélie Ménaldo, Johanna Perret, Grégoire Bergeret, Laurent Pernot, Dominique Ghesquière

...

Le Point Commun bénéficie du soutien de la Ville d'Annecy, commune nouvelle, du Département de la Haute-Savoie, de la Région Auvergne Rhône-Alpes et de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes.

## INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition Collective

### WORDS APART

Avec Madeleine Aktypi, Anne-James Chaton, Léo Dorfner, Lola Gonzalez, Camille Llobet, Pauline Simon & Christophe Vaubourg.

#### Calendrier :

Exposition du 8 février au 28 mars 2020  
Vernissage le 7 février, à partir de 18h30  
19h : Performance Sérendipité de Pauline Simon

Ouverture du mardi au vendredi de 14h à 18h et  
le samedi, de 10h à 13h et de 14h à 18h

Contact presse :

[justine@lepointcommun.eu](mailto:justine@lepointcommun.eu)

Tel : 06 30 54 79 35



Le Point Commun  
espace d'art contemporain

**ANNECY**

Altitudes  
réseau d'art  
contemporain  
en territoire alpin

**haute  
savoie**  
le Département

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

